



Petit dictionnaire de traduction d'un syndicaliste (formation CSC, Houffalize, le 2 octobre 2015)

On ne dit pas : « demandeur d'emploi », on dit : « esclave sur le marché du travail »

On ne dit pas : « privatisation des services publics », on dit : « vol des contribuables »

On ne dit pas : « réforme de sortie de crise », on dit : « destruction du droit »

On ne dit pas : « revenu d'intégration sociale », on dit : « aumône sous conditions »

On ne dit pas : « dispute conjugale », on dit : « violence faite aux femmes par des hommes »

On ne dit pas : « coordinatrice », on dit : « inspectrice »

On ne dit pas : « manager de rayon », on dit : « chef de rayon »

On ne dit pas : « flexisécurité », on dit : « droit des patrons d'éjecter leurs employés »

On ne dit pas : « titre service », on dit : « main d'œuvre à très bon marché »

On ne dit pas : « SDF », on dit : « privé de tout droit »

On ne dit pas : « Mittal », on dit : « empocheur d'aides publiques »

On ne dit pas : « gros banquier », on dit : « très gros spéculateur »

On ne dit pas : « chouette le dollar monte », on dit : « merde, les dettes publiques augmentent »

Petit dictionnaire de traduction d'un enseignant (formation FCC – Seraing, les 22 et 23 octobre 2015)

On ne dit pas : « intégration », on dit : « se plier aux règles »

On ne dit pas : « un politicien », on dit : « un homme assoiffé de pouvoir »

On ne dit pas : « une école », on dit : « une usine à formater les esprits »

On ne dit pas : « démocratie », on dit : « régime où une minorité gouverne la majorité »

On ne dit pas : « être employé », on dit : « être l'esclave des volontés d'un autre et à son profit »

On ne dit pas : « le bon sens », on dit : « le conditionnement idéologique »

On ne dit pas : « extrémiste », on dit : « fervent défenseur d'une idéologie



2/2

non dominante »

On ne dit pas : « socialiste », on dit : « qui profite d'une histoire épique de la lutte sociale et qui en tire ses fruits sans la comprendre, ni la connaître, ni la poursuivre »

On ne dit pas : « le marché du travail », on dit : « le marché aux esclaves consentants »

On ne dit pas : « contrat de travail », on dit : « document par lequel le fort impose son pouvoir au faible, cherchant à survivre, sans lui laisser de marge de manœuvre »

On ne dit pas : « les élites », on dit : « les puissants »

On ne dit pas : « l'Union européenne », on dit : « institution organisant le mariage des gouvernements et des technocrates au profit du capitalisme »

On ne dit pas : « formation à l'emploi », on dit : « culpabilisation organisée »